

11^e dimanche du temps ordinaire

La fin de semaine où l'on célébrait la fête du Saint-Sacrement, le 29 mai dernier, Père Dallaire, dans son homélie, posait cette question : « *Pourquoi venez-vous à la messe en fin de semaine?* » Chaque personne a sa propre raison d'y aller, la réponse peut être différente pour chacun.e. Père Jean-Guy continua en soulignant que la raison première c'est en réponse à un appel de Dieu. C'est le Seigneur qui nous invite à venir le rencontrer dans la Parole et dans le Pain de Vie. Alors pourquoi certaines personnes choisissent de ne pas venir à la messe?

Avez-vous déjà reçu cette remarque de quelqu'un : « *Vous venez jamais nous voir, venez donc à la maison nous visiter à quelque temps* »? Parfois si la visite ne se fait pas, c'est parce que nous ne sentons pas que c'est une invitation sincère. Est-ce que ça se peut qu'en raison d'une mauvaise expérience du passé ou d'un mal entendu, nous n'y pensons même pas à deux fois de rendre visite à cette personne? Je crois qu'il y a des personnes qui se sont éloignées de la messe du dimanche parce qu'elles aussi ne se sentent pas sincèrement invitées à cause des blessures du passé.

L'Évangile de Mathieu nous parle de Jésus qui envoie ses disciples en mission mais avec précision : « *Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes : « N'allez pas chez les païens et n'entrez dans aucune ville des Samaritains. Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Sur votre route ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement. »* (Mt10, 5-8) Le Christ savait qu'il y avait un grand besoin de guérison de cœur à cause des blessures du passé. Les juifs avaient besoin de connaître ce Dieu Amour que Jésus venait annoncer.

Comme chrétiens, nous aussi, nous sommes invités à soulager les personnes qui souffrent des blessures du cœur en les invitant à revenir à l'Église. En osant suggérer à d'autres de venir vivre une rencontre avec Dieu dans l'Eucharistie dominicale, nous aurons à leur dire pourquoi nous choisissons d'y participer. Ceci revient à la question du Père Dallaire ci-haut mentionnée. C'est très important d'y réfléchir pour ensuite en donner témoignage.

Jésus nous rappelle que nous avons reçu gratuitement, et nous devons donner gratuitement à notre tour. La paix que nous sentons dans notre cœur à chaque eucharistie est offerte pour tout le monde. Dieu invite tous les humains à sa Table mais il a besoin de nos paroles, de nos gestes d'amour, de notre accueil, de notre témoignage chrétien afin de convaincre les gens que son invitation est sincère et sans condition. Des blessures, ça se guérit mais souvent ça prend de l'aide. Comme le bon samaritain a pris le temps d'aider un blessé, nous aussi devons suivre son exemple. Comme chrétiens nous ne pouvons pas fermer les yeux et passer à côté d'une personne souffrante et ne rien faire. Comme baptisés, nous avons la capacité d'offrir aux blessés de notre propre entourage une guérison qui mène vers le Seigneur.

Saviez-vous qu'est-ce qu'une bénédiction biblique?

Au début d'une célébration eucharistique, après le signe de la croix, le prêtre adresse à l'assemblée une bénédiction biblique en disant : « La grâce de Jésus Notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père et la communion du Saint-Esprit soient toujours avec vous! »

Voici quelques réflexions à ce sujet tiré de « Informations/C.N.P.L. » :

« Quand nous entendons cet accueil Trinitaire, nous nous disons : « Nous ne nous sommes pas trompés : c'est vraiment Dieu qui nous a appelés ici, c'est lui qui nous a donné la grâce de revenir à Lui, nous sommes les bienvenus chez lui. »... Nous répondons à cette bénédiction en disant : « Et avec votre esprit. » Par le fait même, nous encourageons le prêtre à bien exercer parmi nous son ministère de président au nom du Seigneur Jésus.

Ne disons pas que nous allons à la messe, comme si nous avions décidé d'y aller : disons que nous répondons à l'appel de la messe, à l'appel de Celui qui nous y invite. Ne disons pas que nous allons à l'église, comme si cela allait de soi, disons que nous retournons à la maison du Père, au Père que, enfants prodiges, nous avons quitté. Nous entrons dans l'Église, dans « la maison de l'Église » comme on disait autrefois, c'est-à-dire en ce lieu qui abrite la vivante communauté des croyants. Et ce lieu n'est pas vide! Celui qui nous a choisis, appelés et aimés nous a, en fait précédés. Nous n'amenons pas Dieu avec nous comme, à une soirée entre amis, on amène la boisson avec soi. Il ne nous appartiendra pas de « faire assemblée » ou de « faire Église » : c'est Lui qui nous rassemble en son Église. Il est l'hôte de la maison, invisible certes, mais le plus présent de nous tous et à nous tous. Nous nous préparons à participer à cette action liturgique et c'est une participation qui se vit. Nous devenons participants du Corps du Christ. »

Prière par le Père Jules Beaulac :

Seigneur, j'ai rencontré aujourd'hui sur mon chemin tant de gens! J'ai vu des enfants encore tout neufs, comme des fleurs à peine ouvertes, qui m'offraient la fraîcheur de leurs sourires et la candeur de leur amitié. J'ai vu encore des jeunes, le regard plein de lumière et les mains tendues vers l'avenir... Promesses vivantes, boutons tout prêts à s'ouvrir au soleil de la vie.

J'ai vu aussi des hommes et des femmes dans la force de l'âge, qui cueillaient comme des fruits mûrs, la beauté et la dureté de leur travail, et qui étaient heureux de se sentir utiles. J'ai vu également des personnes de tous âges qui, telles des fleurs brisées, tels des fruits avariés, avaient été blessées par la vie : mal aimés, mal partis, prisonniers, chômeurs, malades, esseulés, déprimés, fatigués de vivre et de souffrir.

J'ai vu enfin des personnes qui avaient donné leur vie pour te servir, soit dans la prière, soit dans la souffrance, soit dans l'aide aux autres. Et je me disais : C'est tous ceux-là que tu aimes. Tu n'en rejettes aucun, tu ne veux pas qu'un seul d'entre eux ne se perde. Ils sont tous tes enfants bien-aimés. Donne à tous, de plus petit jusqu'au plus grand, de plus faible jusqu'au plus fort, du plus croyant jusqu'au plus incroyant, donne-leur à tous de se savoir aimés, de se sentir aimés de toi, et de grandir en paix, en joie, en harmonie, au soleil de ton amour. AMEN

Mariline LeBlanc

Membre de l'équipe d'animation pastorale

Unité Pastorale Marie Reine de l'Acadie

Courriel : marilineleblanc@mariereinedelacadie.ca